

Homélie et témoignage – 2^{ème} Dimanche de l'Avent et des Fraternités - 7 décembre 2025

Croyons-nous vraiment que le Seigneur Jésus vient ? Sa venue, voici 2025 ans a changé le cours de l'histoire ; nous le célébrerons bientôt, le jour de Noël. En ce temps de l'Avent, c'est-à-dire le temps « de la venue » du Seigneur, nous continuons de rester vigilant, car nous le savons le Seigneur viendra à la fin des temps et de l'histoire. Mais croyons-nous que le Seigneur vient vraiment, aujourd'hui, maintenant à notre rencontre, dans l'ordinaire de nos journées ?

Nous pourrions en douter. Le contraste est saisissant entre les annonces faites par le prophète Isaïe, et la réalité de notre vie quotidienne. Avec la venue du Sauveur, le prophète promet une création réconciliée entre tous les êtres vivants : les humains, les animaux sauvages et domestiques : le loup, la vache, le cobra, le nourrisson... Mais nous observons le spectacle désolant de l'exploitation anarchique des ressources naturelles de la planète, et l'extinction de nombreuses espèces animales ou végétales. Plus de mal ni de corruption ? Mais le narcotrafic semble gangrener nos banlieues, l'intelligence artificielle génère de fausses informations et fait trembler les démocraties. La connaissance du Seigneur remplira le pays comme l'eau recouvre le fond de la mer ? Mais nous connaissons à peine le trésor de la Parole du Seigneur ! Nous balbutions encore quand il s'agit de rendre compte de notre foi, et la faire connaître autour de nous !

Pourtant, en ce 2^{ème} dimanche de l'Avent, il nous est permis d'espérer. Oui, le Seigneur vient ! Il nous est possible de contempler les signes de sa présence au milieu de nous. Grandir dans la connaissance du Seigneur est une réalité. Prendre soin les uns des autres devient concret, dans un esprit de respect inconditionnel, et d'attention fraternelle. Cela semble difficilement perceptible à l'échelle d'une grande assemblée, mais devient réalisable dans une petite équipe à taille humaine. Au sein des petites fraternités de nos deux paroisses, des fidèles se rassemblent régulièrement, prient ensemble, nourrissent leur foi, se soutiennent mutuellement. Ainsi, il devient possible de percevoir le feu brûlant de la présence du Seigneur, de sa bienveillance, de son Esprit Saint.

Françoise, dans votre équipe de Fraternité, dites-nous comment vous vivez cela, au long de vos rencontres ? Qu'est-ce que cela vous apporte, personnellement ?

Au décès de mon époux en février 2024, je m'étais éloignée de l'Eglise depuis près de 40 ans, mais je crois que dans mon deuil le Seigneur, dans sa miséricorde, m'a cherchée pour me remettre dans le troupeau. A commencé alors un lent cheminement pour restaurer ma relation au Seigneur. La foi vivante des assemblées des Paroisses Saint Pierre Mère Thérèse, avec la grâce, de rencontres avec de vrais témoins m'ont beaucoup aidée. Je n'ai pas pris l'initiative de participer à une fraternité. C'est la Fraternité « En chemin » qui m'a tendu la main, en février. A la première rencontre, j'avais un peu d'appréhension, je me sentais illégitime. Y avais-je ma place ? Mais j'ai été accueillie si fraternellement, j'ai été écoutée avec tant de respect et de bienveillance que j'ai senti que je n'étais pas jugée. Depuis, les rencontres mensuelles m'aident beaucoup dans la poursuite de mon cheminement de foi et d'espérance.

Ce qui pour moi fait la grâce de ces rencontres : c'est d'abord le fait de nous retrouver, non dans les lieux habituels de nos assemblées, mais chez l'un ou l'autre, à tour de rôle, au nom du Seigneur qui s'invite ainsi au cœur de nos vies quotidiennes, dans nos espaces habituels de vie. Je pense chaque fois que nous sommes par là en communion par-delà les siècles avec les premières petites communautés chrétiennes, mais aussi avec, dans l'Eglise universelle, des chrétiens d'aujourd'hui, des minorités parfois persécutées qui vivent leur foi dans des rencontres presque clandestines. Cette présence au milieu de nous, appelée par notre prière collective et la lecture de la Parole, donne à nos échanges un vrai caractère missionnaire ; chacun sous le regard du Seigneur témoigne

de sa foi. Nous avançons sur les chemins différents de nos vies, avec nos failles, nos efforts, nos certitudes et questionnements, mais par l'expression singulière de sa foi, chacun conforte nourrit et enrichit celle de l'autre. Nous avons été bien guidés dans nos réflexions par le thème et le livret proposé pour cette année : « Visages du Pardon ».

Enfin j'ai considéré comme une grande grâce d'avoir été accueillie dans la Fraternité « En chemin », en cette année jubilaire. La belle icône de l'année sainte résume pour moi le sens de nos Fraternités : un petit groupe de pèlerins ancrés dans la croix du Christ et se soutenant fraternellement les uns les autres dans la foi et l'espérance. A la fin des vacances d'été, pour notre 1^{ère} rencontre, nous avons décidé une démarche jubilaire, ensemble nous avons franchi la porte de la cathédrale, ensemble nous avons suivi le bel itinéraire de prière et de méditation qui nous est proposé. Pour moi, l'Eucharistie de ce dimanche, une grande action de grâces et un renouvellement de notre confiance dans l'amour et la miséricorde du Seigneur et les promesses du Christ-Jésus.

Jérôme, dans ta mission diocésaine de diacre, où tu accompagnes l'ensemble des Fraternités Missionnaires, peux-tu nous donner quelques exemples de ce que permettent ces petites équipes ? *Petit à petit, je découvre les fraternités existantes de notre diocèse ainsi que des personnes qui ont lancé des initiatives et qui n'ont pas duré. Il y a une diversité dans leur organisation, leur fonctionnement, le contenu utilisé. Par contre, c'est frappant de voir les similarités sur les fruits :*

- *La convivialité (qui se matérialise avec le partage d'un petit – ou gros - dessert). Temps très utile pour se donner des nouvelles, se donner ce que j'appelle « ma météo intérieure »*
- *Le fait de se sentir connu, aimé, compris*
- *La possibilité de déposer en toute confiance les soucis ou les situations lourdes*
- *Le soutien et l'entraide mutuelle,*
- *La volonté d'avancer ensemble dans la foi*
- *La proximité des cœurs : les échanges vont changer de nature très vite, on passe sur un registre plus personnel, plus engageant*

Il est bon qu'une fraternité soit hétérogène, qu'elle mélange hommes et femmes, jeunes et « jeunes depuis plus longtemps », et quand c'est possible : des nouveaux convertis et des personnes ancrées dans la foi depuis longtemps. Cela réveille la fraîcheur de la foi ! Et là, on sent bien l'Esprit Saint qui dépoussière notre relation au Christ.

Cette vie en fraternité me fait penser au chant « Chaine d'amour » : « Nous sommes unis, dans la famille, car Dieu nous lie, à toujours par une chaine d'amour. Concitoyens, nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours, par une chaine d'amour. Et chacun des maillons, dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaine d'amour »

Dans la seconde de nos lectures, Saint Paul disait : « Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance ». Vraiment, que les lectures bibliques de ce dimanche, que les témoignages entendus nourrissent notre espérance. Oui, vraiment, le Seigneur vient ! AMEN.